

ACTUALITÉS

Colza : 1 à 9 feuilles. Majorité des parcelles sortie des périodes de risque altises/tenthredes/pucerons/limaces. Vol **grosses altises** généralisé en cours.

Céréales : Ne semez pas trop tôt

Protéagineux : Ne semez pas trop tôt

Maïs : Comptages larvaires pyrales et sésamies à réaliser si pas déjà faits (voir lien page ci-dessous).

Biodiversité

A surveiller

Adventices : Ray-grass et vulpin, quels leviers mobiliser pour les gérer au mieux ? Gestion du **Datura**.

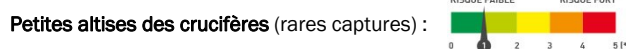
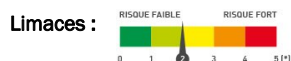


Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

Colza



Grosses altises (vol en cours) pour les colzas de cotylédons à 2 feuilles :

pour les colzas à 3 feuilles :



PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

	St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	Feneu (49)	Andouillé (53)	Beaufay (72)	Venansault (85)
mer. 8 oct. 2025	14°C 8°C 20°C 0mm	13°C 7°C 20°C 0mm	13°C 8°C 19°C 0mm	13°C 8°C 19°C 0mm	14°C 10°C 20°C 0mm
jeu. 9 oct. 2025	15°C 10°C 20°C 0mm	14°C 9°C 20°C 0mm	13°C 8°C 19°C 0mm	14°C 8°C 19°C 0mm	15°C 12°C 19°C 0mm
ven. 10 oct. 2025	15°C 12°C 20°C 0mm	14°C 9°C 19°C 0mm	13°C 9°C 18°C 0mm	13°C 10°C 17°C 0mm	14°C 11°C 18°C 0mm
sam. 11 oct. 2025	14°C 11°C 20°C 0mm	14°C 10°C 20°C 0mm	15°C 10°C 23°C 0mm	14°C 9°C 23°C 0mm	16°C 11°C 24°C 0mm
dim. 12 oct. 2025	17°C 11°C 25°C 0mm	16°C 10°C 24°C 0mm	15°C 10°C 22°C 0mm	15°C 10°C 22°C 0mm	17°C 11°C 25°C 0mm
lun. 13 oct. 2025	17°C 11°C 25°C 0mm	16°C 10°C 25°C 0mm	13°C 7°C 21°C 0mm	14°C 7°C 21°C 0mm	15°C 10°C 23°C 0mm
mar. 14 oct. 2025	17°C 11°C 25°C 0mm	16°C 10°C 25°C 0mm	13°C 8°C 20°C 0mm	13°C 8°C 20°C 0mm	15°C 10°C 22°C 0mm
mer. 15 oct. 2025	17°C 12°C 25°C 0mm	16°C 11°C 24°C 0mm	10°C 4°C 17°C 0mm	10°C 5°C 17°C 0mm	12°C 8°C 19°C 0mm

Weather Measures

Un temps sec s'annonce pour la semaine à venir avec des températures fraîches le matin et relativement douces l'après-midi.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/ressources-et-documentation/bulletins-techniques-et-de-preconisation/bulletins-vegetal/bsvpdl>

COLZA

Réseau d'observation

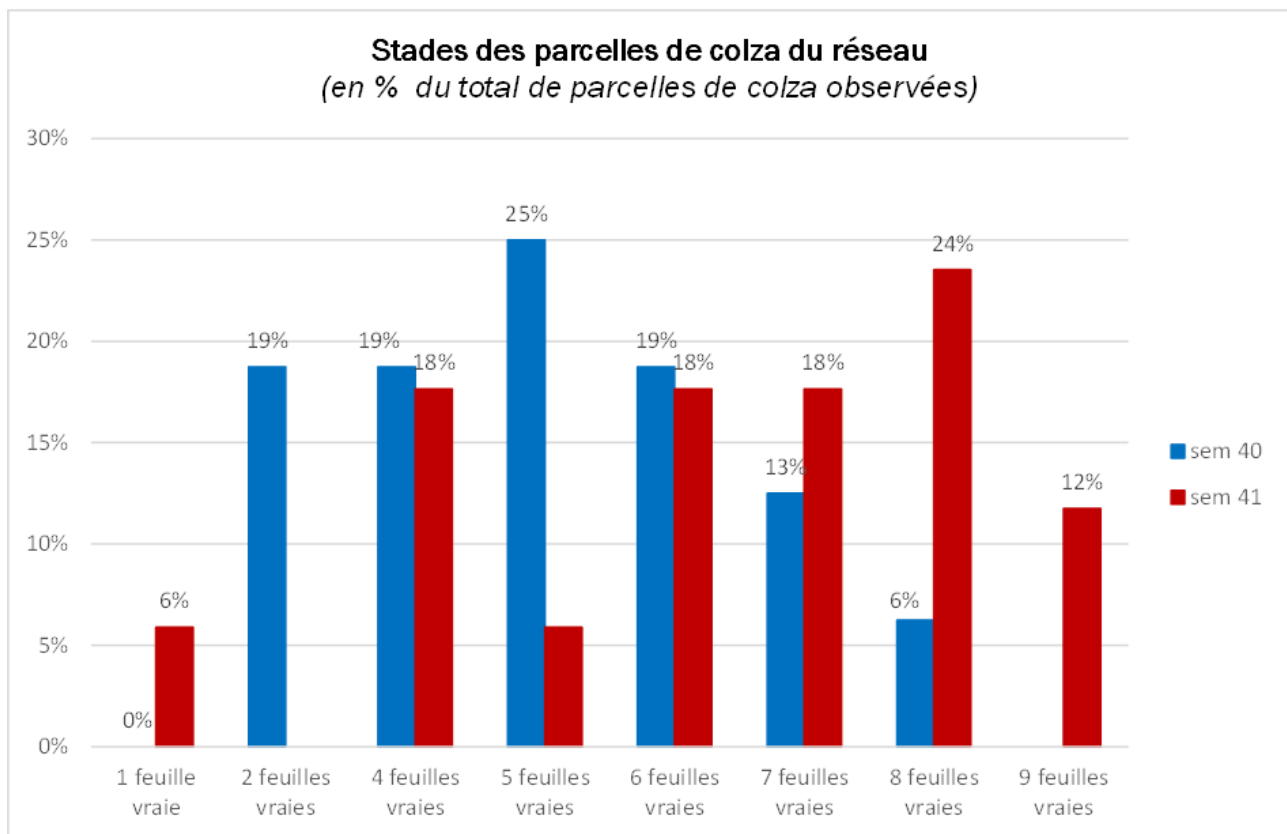
17 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 5 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 4 en Mayenne, 2 en Sarthe, 4 en Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de **1 à 9 feuilles** pour des semis compris entre le **16 août et le 9 septembre**. Les colzas ont majoritairement entre 4 et 8 feuilles.

Avec les températures douces, le développement des colzas est assez rapide avec au moins une feuille prise par semaine. Dans l'ensemble les colzas sont bien développés. Des symptômes **d'élongation** sont visibles sur 2 parcelles du réseau.



Quelques rappels :

- Pensez à semer quelques graines d'une variété très précoce à floraison ; celle-ci attirera les méligèthes qui joueront alors leur rôle de pollinisateurs et n'attaqueront pas les boutons floraux de vos colzas.
- **La première méthode de lutte contre les grosses altises est la date de semis** : semer aux dates conseillées (avant le 01/09) permet la plupart du temps d'être sorti de la période sensible (colza à 4 feuilles ou plus) au moment de l'arrivée des grosses altises. N'hésitez pas à consulter le document dédié « [Colza : gagner le course contre les grosses altises](#) » :
- Consultez le [nouveau guide colza Terres Inovia](#) pour plus d'informations sur l'implantation et le suivi de la culture.

COLZA (suite)

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

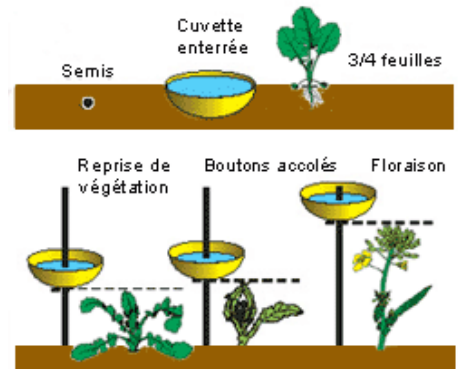
Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être **enterrée** (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.

[En savoir plus...](#)



Des attaques de **piérides du chou** sont signalées sur 1 parcelle du réseau en Mayenne.



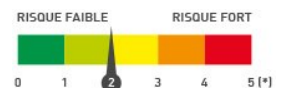
Piérides du chou

Des **baris** sont piégés dans 5 cuvettes jaunes du réseau mais ces insectes ne sont pas nuisibles.

Baris



• Limaces



Observation et analyse de risque

Le colza est particulièrement appétent pour les limaces. La surveillance doit être faite après chaque épisode pluvieux, surtout pour les stades jeunes (avant 3 feuilles). Le risque est accru sur sol motteux avec résidus (paille, couverts) en surface, tout comme pour les levées difficiles.

Les conditions actuelles sont **moins favorables** aux limaces, **aucune pluie n'est annoncée cette semaine mais restez attentifs pour les petits colzas car la rosée matinale peut suffire à leur activité.**

Sur 17 parcelles du réseau, 8 parcelles présentent des **dégâts de limaces** souvent plus importants en bordure de parcelle. Avec l'avancée des stades, le pourcentage de surface foliaire détruite par les limaces diminue cette semaine. Il est le plus souvent de 5 % ou moins. Deux parcelles sont plus touchées : une dans la Sarthe à 6 feuilles avec 30% de la surface foliaire détruite et une en Maine-et-Loire à 6 feuilles également où 50% de la surface foliaire est détruite sur les plantes de bordure, 0% dans la parcelle.

Tous les départements restent concernés par les attaques de limaces, mais celles-ci diminuent et les stades des colzas progressent rapidement.

Côté **piégeage**, les limaces sont piégées sur 6 parcelles. Le nombre de captures varie de 1 à 44 limaces/m² (parcelle de Maine-et-Loire avec beaucoup de dégâts en bordure).

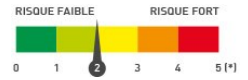
L'activité des limaces est **en baisse** cette semaine du fait de la météo qui permet en parallèle une progression rapide des stades pour les colzas. Restez particulièrement vigilants pour les colzas de moins de 4 feuilles. Le risque de limaces est **faible** pour les colzas à 4 feuilles et plus à **moyen** pour les colzas peu développés.

Toutes les parcelles du réseau concernées par des piégeages ou des dégâts de limaces sont à 4 feuilles ou plus (hors période de risque).

Rappel : il n'y a pas de seuil de risque lié au nombre de limaces capturées.

Des **auxiliaires prédateurs de limaces** (carabes et staphylins) sont aussi observés cette semaine.

• Limaces (suite)



Période de risque

De la germination au stade 3-4 feuilles.

Seuil de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour les limaces, c'est plutôt la dynamique de consommation des limaces qui permet de prendre la décision d'intervenir avec un anti-limace. L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

Évaluer le risque de présence de limaces sur ses parcelles : [Grille ACTA-De Sangosse](#)

Évaluer le risque sur sa parcelle, c'est prendre en considération :

- l'évolution des captures,
- le stade de la culture,
- la vigueur et la capacité de compensation de la plante,
- les conditions météo en cours et à venir
- la présence d'auxiliaires.



Pour piéger efficacement, il faut :

- Bien plaquer les pièges au sol pour conserver l'humidité et isoler des écarts de températures
- Couvrir 1m² avec les pièges et positionner les pièges à la fois en bordure (premières attaques de limaces) et à l'intérieur de la parcelle
- Garder la surface du piège humide (possibilité de tremper le piège dans l'eau)
- Faire le comptage le matin (avant des températures trop élevées)

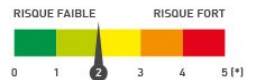


Limace grise (*Deroceras reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)

• Limaces (suite)



Méthodes alternatives



C'est le moment du **suivi des limaces sur colza**. Positionnez vos pièges à limaces pour estimer leur présence. Lors de vos relevés, observez les organismes présents sous les pièges.

Des **auxiliaires de cultures, prédateurs de limaces** peuvent aussi s'y trouver comme [les carabes](#) et [les staphylins](#). Ils profitent de l'abri fourni par le piège et des limaces présentes pour s'alimenter. Ils peuvent permettre de réguler l'activité des limaces dans les parcelles.

Pour en savoir plus sur les carabes et les staphylins, consultez les fiches sur le site « auxiliaires et pollinisateurs »



Méthodes alternatives



B

- Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible
- Utilisation du phosphate ferrique (produit de biocontrôle)

• Petites altises et altises des crucifères



Observations et analyse de risque

L'activité des petites altises est en **baisse**. Elles ne sont piégées que dans deux parcelles de Vendée au stade 4 feuilles (donc sortie de la période de risque) et Loire-Atlantique (1 feuille : en période de risque). La majorité des parcelles a passé le stade 3 feuilles et les conditions sont poussantes. Le risque est actuellement **faible**.

Méthodes alternatives



Il est préférable de ne pas détruire des repousses de colza pendant la période de levée du colza pour limiter les déplacements de populations d'une parcelle à une autre aux stades les plus sensibles des nouveaux colzas.



Petit coléoptère de 2 à 2,5 mm noir ou bicolore (larges bandes jaunes latérales sur les élytres noirs).

Les petites altises sont présentes de façon variable dans les anciennes parcelles de colzas présentant des repousses. Le risque est **élevé dans le cas de parcelles de colza bordant ou environnant d'anciennes parcelles de colza** où elles sont observées.

• Petites altises et altises des crucifères (suite)



Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

À partir de **8 pieds sur 10 porteurs de morsures** ET **25 % de la surface foliaire consommée**.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

• Grosses altises et altises d'hiver



Pour les colzas de cotylédons à 2 feuilles



Pour les colzas à 3 feuilles

Observations et analyse de risque

L'activité des grosses altises est en **baisse cette semaine mais elle reste importante**. Sur les **17** parcelles du réseau, **11** signalent des **morsures sur feuillage** avec entre 5 et 100% des pieds touchés (moyenne = 48 %) mais le plus souvent sur une **faible surface foliaire** avec en moyenne 8 % de la surface foliaire totale impactée (entre 1 et 35 %) dans la parcelle.

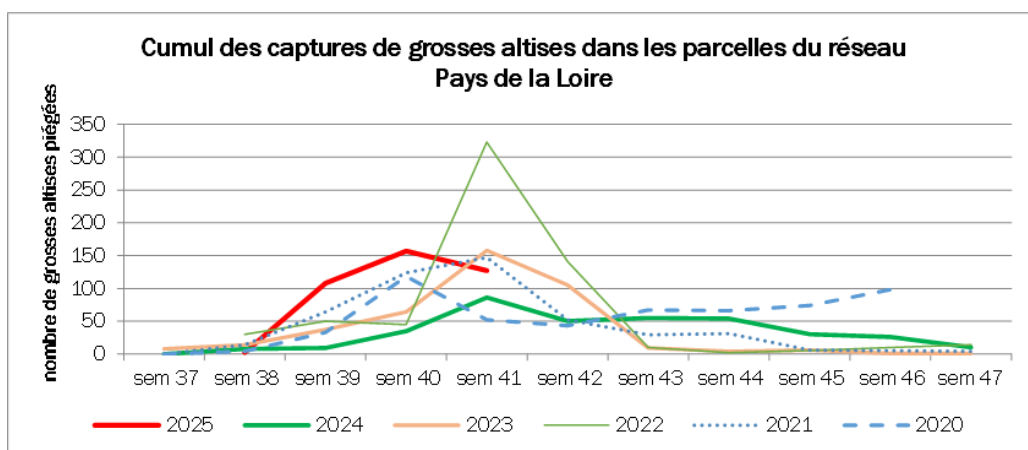
La parcelle la plus touchée dans le réseau est une parcelle de Loire-Atlantique à 1 feuille qui est touchée sur 100 % des plantes avec 35 % de la surface foliaire détruite.

Avec la remontée des températures et les températures douces actuelles, **de nombreuses grosses altises sont sorties de diapause** encore cette semaine et **127 grosses altises ont été piégées** sur 11 parcelles du réseau (65% des parcelles concernées, dans tous les départements).

Les conditions climatiques (journées ensoleillées) sont **favorables** à ce ravageur.

Le vol des grosses altises se poursuit. La vigilance est de mise.

Le risque est actuellement **moyen à fort**, principalement pour les colzas qui n'ont pas dépassé les 3 feuilles.



• Grosses altises et altises d'hiver (suite)



Pour les colzas de cotylédons à 2 feuilles

Pour les colzas à 3 feuilles



Le vol des grosses altises se déclenche suite à une remontée des températures après un épisode plus frais (sortie de diapause). **Pour détecter le début du vol, positionnez vos cuvettes jaunes enterrées dans vos parcelles.**

Estimer le risque sur votre parcelle :



Des analyses de larves faites en Pays de la Loire montrent depuis plusieurs années que **les populations de grosses altises résistantes aux pyréthrinoides sont bien installées dans notre région.**

[En savoir plus...](#)

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

À partir de **8 pieds sur 10** porteurs de morsures ET **25 % de la surface détruite**.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

• Grosses altises (larves)

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de **2 façons** :

- Dissection des pétioles des plantes
- Méthode Berlèse

Cette semaine, des larves de grosses altises ont été observées par dissection dans une parcelle de Loire-Atlantique dans **20% des plantes disséquées**.



Dispositif Berlèse

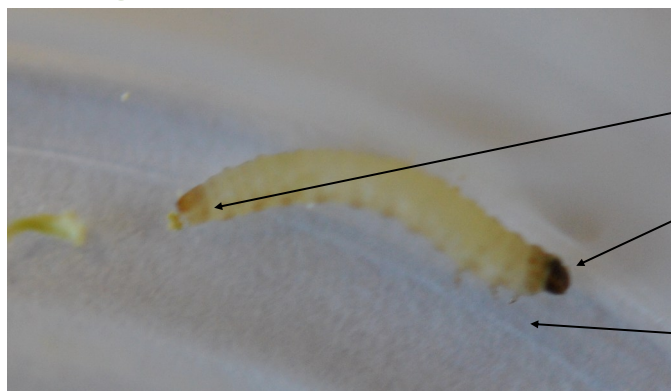
CAPDL

• Grosses altises (larves) (suite)

Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.



On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :

Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

En savoir plus : [Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver](#)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4x5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20 °C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo



Période de risque

Du stade **5-6 feuilles vraies (B5-B6)** jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Risque **moyen à fort** :

⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds

⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid - gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises en cliquant [ICI](#).

• Pucerons



Observations et analyse de risque

Des **pucerons verts** sont signalés dans 2 parcelles du réseau en Maine-et-Loire et dans la Sarthe avec 8 à 18% de plantes avec présence de pucerons (parcelles à 5-6 feuilles). Ils sont aussi signalés hors réseau dans la Sarthe et en Mayenne. Les conditions actuelles sont favorables aux pucerons. Le risque reste **faible**.



Pucerons cendrés



Pucerons verts

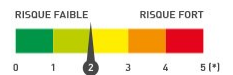
Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 20% de plantes porteuses de pucerons.

• Tenthrede de la rave



Observations et analyse de risque

Des **adultes** de tenthrèdes sont piégés dans **1 parcelle** du réseau en Vendée (4 individus piégés).

De **rare larves** (<3 % des plantes avec présence) sont observées dans 2 parcelles de Mayenne. Des larves sont aussi signalées hors réseau en Sarthe et Mayenne. Sur 3 parcelles de Mayenne et Vendée de rares dégâts de larves sont visibles (1 à 5 % de la surface foliaire détruite). Le risque reste **faible** au vu des stades de la majorité des colzas mais le bioagresseur est à surveiller avec les températures douces actuelles pour les colzas à moins de 7 feuilles.

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 25% de la surface foliaire détruite et en conditions favorables au ravageur.



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

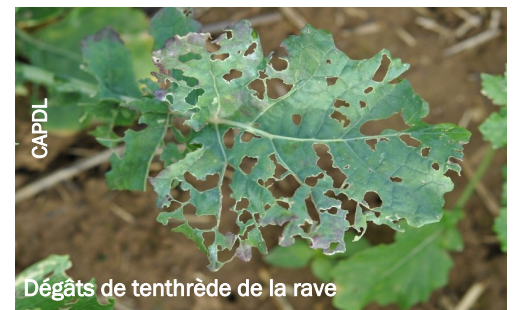
La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



Tenthrede de la rave adulte



Larves de tenthrède de la rave



Dégâts de tenthrède de la rave

• Charançon du bourgeon terminal

Observations et analyse de risque

Aucun charançon du bourgeon terminal n'a pas été piégé cette semaine dans le réseau. Le risque est actuellement **faible**.

Surveillez vos cuvettes jaunes pour suivre l'arrivée du ravageur. Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance du charançon.



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. **L'extrémité des pattes est rousse.** Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal



Estimer le niveau de risque global « Charançon du bourgeon terminal » de votre parcelle avec l'[outil d'aide à la décision de Terres Inovia](#). Cet outil combine un risque agronomique et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département concerné.

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Phoma

Des symptômes de **phoma sur feuilles** sont signalés sur une parcelle de Maine-et-Loire avec 4% de plantes présentant des macules foliaires.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuille reste **peu nuisible** et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. **A surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.**



Phoma sur feuille

CAPDL



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.

• Hernie des crucifères

Des symptômes très précoces de **hernie des crucifères** sont signalés hors réseau cette semaine.



La **hernie du chou** est une maladie plutôt fréquente dans l'Est de la région, notamment en **sols acides** et **hydromorphes**.

Elle se manifeste par la **déformation des racines** due à la présence de galles et la dégradation du système racinaire à la fin de l'automne pouvant aller jusqu'à la mort des plantes.

Dans les parcelles, il est observé des zones où le colza ne se développe pas correctement (rougissement, défauts de croissance) et des plantes qui peuvent flétrir en cours de journée.



Galles racinaires hernie



Soyez vigilant à ne pas transférer la maladie d'une parcelle à une autre. Pour limiter la propagation du parasite, **nettoyez les outils** (de travail du sol ou autre) **souillés dans une parcelle infestée**. Ils peuvent être des vecteurs de la maladie tout comme les végétaux contaminés, l'eau d'irrigation ou le fumier contaminé.

En savoir plus : <https://www.terresinovia.fr/-/en-savoir-plus-sur-la-hernie-des-cruciferes>

Ne pas confondre hernie des crucifères et présence de larves de charançon gallicole :

Hernie des crucifères	Charançon gallicole
Maladie due à un parasite obligatoire des Crucifères (Brassicacées) <i>Plasmodiophora brassicae</i>	Déformation due à la présence de larves d'un charançon au niveau de la racine de la plante
Absence de galeries et de larves, intérieur de la galle plein (compact ou spongieux) parfois avec marbrures noires	Présence de galeries et/ou de larves
	
Très nuisible (spores pouvant survivre dans la parcelle jusqu'à 15 ans en absence d'hôte (plante de la famille des Brassicacées))	Peu nuisible

Méthodes
alternatives



Implantation de variétés résistantes.

Chaulage en sol acide, après la récolte du colza.

Allongement de la rotation et réduction de la fréquence des crucifères (en cultures ou couverts).

Élimination des adventices de la famille des crucifères et des repousses de colza, réservoirs de la maladie.

Si vous êtes concernés, participez à l'enquête Terres Inovia pour signaler vos parcelles afin de mieux connaître la dynamique de la maladie : [en cliquant ici](#)

CEREALES

Ne pas semer trop tôt !

La période de semis conseillée en Pays de la Loire débute au 20 octobre. Respecter ce conseil, c'est :

- Limiter certaines maladies telles que le piétin échaudage ou le piétin verse.
- Limiter le risque vis-à-vis de la JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge)

Plus une céréale est semée tôt, plus la culture peut-être en contact sur la durée avec les bioagresseurs. Par exemple, une céréale semée tôt est exposée aux pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge plus longtemps (du semis aux fortes gelées). Les températures plus douces de début octobre (comparée à fin octobre) favorisent une activité plus intense des pucerons, le risque de transmission de virus est alors accru.

- Limiter le risque gel sur épi au printemps
- Permettre une meilleure gestion des adventices qui germent préférentiellement à l'automne.



Focus adventices

Gestion des adventices dans les parcelles de céréales

Gérer les adventices en intégrant les méthodes de lutte agronomiques permet de :

- Limiter les infestations
- Réduire les coûts de désherbage
- Préserver l'environnement
- Préserver les solutions chimiques face aux problèmes grandissant des résistances.

Une méthode qui a fait ses preuves et qui est bien adaptée aux céréales à paille : décaler la date de semis et réaliser des faux semis.

La technique du **faux semis** consiste à travailler le sol très superficiellement pour qu'un maximum de graines présentes dans les 2 premiers cm du sol germe. Il suffit ensuite de détruire mécaniquement les plantules levées (passage de herse étrille, houe rotative, herse d'un semoir combiné...).

Plus le semis est tardif, plus on détruit d'espèces adventices levées dans l'interculture.

Pour que cette technique présente toute son efficacité, il faut :

- Des conditions météo début octobre humides pour faire lever massivement les graminées.
- Un sol et un temps sec après le semis. En cas de météo pluvieuse, l'arrachage mécanique des graminées sera moins efficace. Les graminées ont également tendance à repiquer.

Tableau : informations sur les adventices à levée automnale et profondeurs de germination

	Période préférentielle de levée	Profondeur de germination
Graminées		
Agrostis jouet du vent	Septembre-décembre	superficielle
Folle avoine	Septembre-octobre et février-mars	profonde
Brôme stérile	Août-octobre	superficielle
Pâturin annuel	Août-mai	superficielle
Ray-grass	Août-octobre et février-mai	superficielle
Vulpin	Septembre-novembre et février-mars	superficielle
Dicotylédones		
Fumeterre officinale	Août-octobre et février-mars	moyenne
Gailllet grateron	Septembre-novembre et février-mars	moyenne
Géraniums	Août-octobre	moyenne
Matricaire camomille	Août-octobre et février-mars	superficielle

Pour en savoir plus sur les méthodes agronomiques permettant la gestion des adventices, rendez-vous sur le [site INFLOWEB](#) ou directement en cliquant sur l'adventice concernée dans le tableau ci-dessus.

P

ROTEAGINEUX D'HIVER

Ne pas semer trop tôt !

La période conseillée de semis des protéagineux d'hiver débute au mois de novembre, idéalement à partir du 10 novembre.

Retarder la date de semis c'est :

- Limiter l'effet du gel sur les plantes (un plantule trop développée au moment des fortes gelées est plus sensible au gel)
- Limiter le risque de gel de fleurs au printemps
- Limiter le risque bactériose et ascochytose sur pois
- Limiter le risque botrytis sur féverole

Le temps de contact entre la plante et l'inoculum de la maladie (ascochytose, botrytis...) est d'autant plus grand que le semis est précoce. Les températures encore douces et le temps humide du début de l'automne sont de plus très favorables au développement des maladies.

Retarder le semis c'est donc limiter le temps de contact de l'inoculum de la maladie avec la plante en période très favorable au développement rapide de la maladie (les températures plus fraîches à partir de novembre sont moins favorables).

[Pour en savoir plus....](#)

M

AÏS

• Comptages larvaires pyrales et sésamies



Avant la récolte, il est important de faire un bilan des infestations larvaires dans vos parcelles afin d'estimer le niveau de risque pour la prochaine campagne. Afin de connaître le/les foreurs les plus présents sur votre parcelle et le niveau d'infestation des cannes, il est recommandé de faire un comptage larvaire.

On considère qu'au-delà de 0,8 larve par plante, le seuil de risque pour l'année suivante est atteint.

Méthode de comptage : Voir BSV précédent

Pensez à remonter vos comptages larvaires en cliquant sur le lien [ICI](#).

Les données recueillies permettront d'alimenter le BSV Bilan et d'informer sur la pression pyrale et sésamie pour l'an prochain.

En cas de difficultés, n'hésitez pas à nous contacter : bsv-gc@pl.chambagri.fr.

Méthodes
alternatives



La première méthode de lutte contre les pyrales et les sésamies est le **broyage fin des résidus** de cannes après récolte. Cette méthode permet de **détruire une grande partie des larves** et d'exposer les autres au froid et aux prédateurs. Cette intervention peut permettre d'éliminer 50 à 70 % des larves (sources Arvalis).

BIODIVERSITE UTILE DANS LES PARCELLES

• Auxiliaires actuellement observés dans les parcelles



CAPDL

Carabe observé sous un piège à limaces. On y voit aussi une limace grise et un tout petit staphylin



CAPDL

Staphylin : insecte prédateur de limaces



Pour en savoir plus :

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



NOUVEAU!

A SURVEILLER

PLANTES
EN
DANGER

Avec la mondialisation des échanges, des organismes nuisibles aux végétaux peuvent être introduits sur de nouveaux territoires et mettre en péril la bonne santé des plantes. Face à cette menace, il est important que chaque détenteur de végétaux, réalise une surveillance de ces derniers, visant à la recherche d'organismes réglementés, nuisibles aux végétaux.

L'enjeu de cette surveillance est, en cas d'apparition d'un tel organisme sur notre territoire, que sa première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures d'assainissement soient déployées avant qu'il ne se soit largement et irréversiblement répandu.

En cas de détection ou de suspicion de présence d'un organisme de quarantaine, veuillez en informer sans délai la DRAAF à l'adresse mail suivante : sral.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Pour en savoir plus cliquez ici

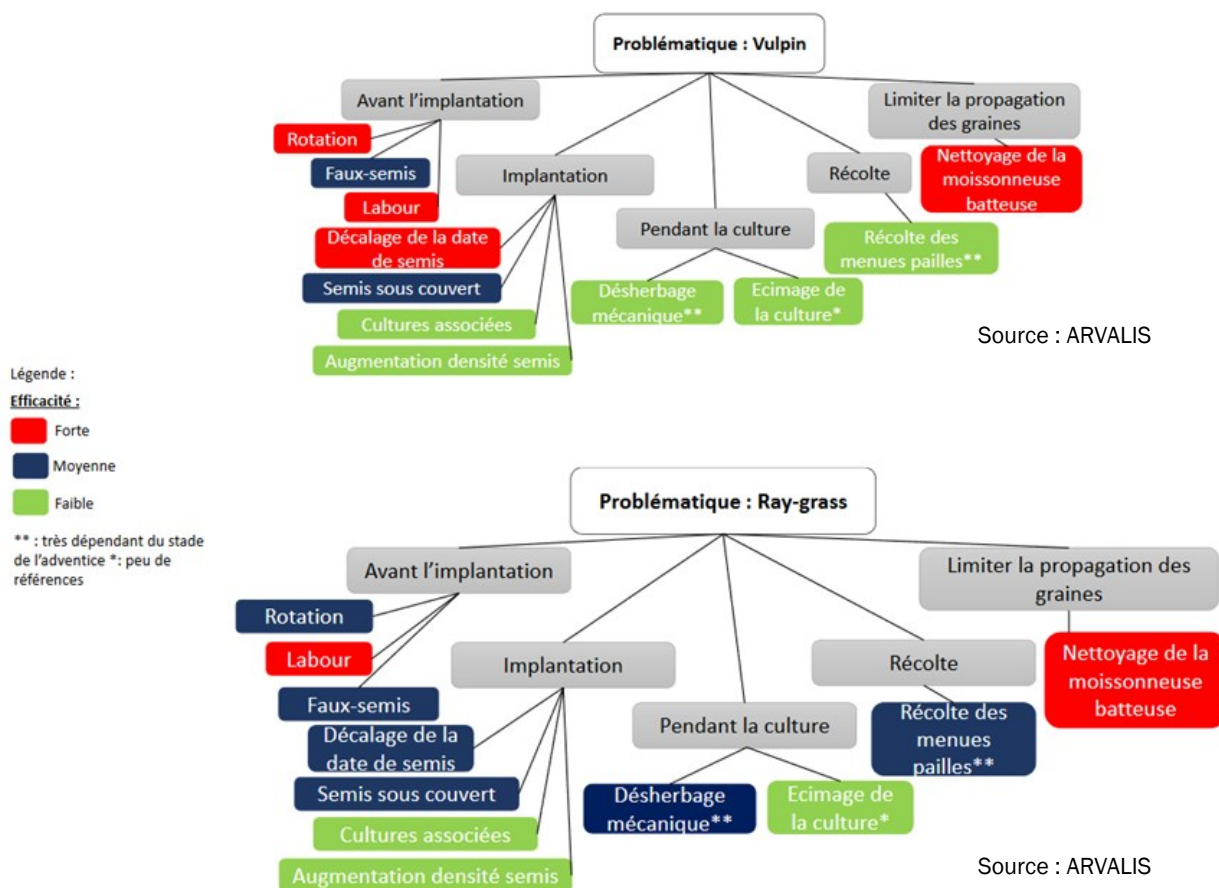


Exemple du scarabée japonais récemment détecté en France

ADVENTICES

• Ray-grass et vulpin, quels leviers pour les gérer au mieux ?

A CHAQUE ADVENTICE, SES LEVIERS AGRONOMIQUES LES PLUS EFFICACES



Consultez les fiches Ray-grass et Vulpin sur le site Infloweb en cliquant sur les images ci-contre :



Des cas de résistances des ray-grass et vulpins ont été détectés sur notre région depuis plusieurs années. Pour en savoir plus sur l'état des résistances, consultez le lien suivant :

A SURVEILLER

PLANTES
DANGER

• Datura



Des plants de Datura sont très fréquemment observés dans les parcelles actuellement (maïs, colza, sarrasin...). Soyez vigilants lors de vos récoltes ! **Pour rappel, l'ensemble de la plante de datura est toxique pour l'Homme et l'animal.** Une plante peut produire plusieurs centaines de graines viables pendant plusieurs dizaines d'années dans les sols et capables de germer jusqu'à 15 cm de profondeur.

Pour lutter contre le Datura :

- Introduire des céréales d'hiver ou des prairies dans la rotation
- Observez vos parcelles et arrachez (avec des gants !) dès les premiers plants
- **Ne pas laisser le Datura monter à graine**
- Sortir les plants de la parcelle (même si les graines ne sont pas à maturité) et ne pas les brûler (fumées toxiques)
- Bien **nettoyer le matériel de récolte** pour éviter la dissémination entre les parcelles

Pour en savoir plus, consultez les liens suivants :

- [Reconnaître le Datura](#) (Infloweb)
- [10 fausses idées sur le Datura](#) (Arvalis)
- [Gérer le datura à l'automne](#) (Arvalis)



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Alexia BARRIER - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, CAPDL, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, Soufflet.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Avec le soutien financier de